

# JAIRCON

**C'ÉTAIT IL Y A TRÈS LONGTEMPS, JE M'EN SOUVIENS À PEINE.**

**C'ÉTAIT DANS UNE VIEILLE MAISON, QUI ME SERVAIT DE LABO. JE NE VIVAIS PAS SEUL, JE VIVAIS AVEC MON CHAT, ARLOUX.**

**C'ÉTAIT UN SOMBRE SOIR, UN SOIR OÙ L'ORAGE GRONDAIT.**

**LA PLUIE TOMBAIT VIOLEMENT AU SOL. ARLOUX ÉTAIT OMNIBULÉ PAR LA LAMPE, IL NE CESSAIT DE JOUER AVEC, DONNANT DE GRANDS COUPS DE PATTE. JE TRAVAILLAIS SUR UN ÉLIXIR D'INTELLIGENCE, QUI PERMETTRAIT DE DÉCOUPLER LES CELLULES D'INTELLIGENCE.**

**SOUDAIN, ARLOUX PROVOQUA UN COURT-CIRCUIT ET, LA TOTALITÉ DE LA VIEILLE CABANE FUT PLONGÉE DANS LE NOIR TOTAL. JE ME DIRIGEAIS DONC VERS LES FUSIBLES, ÉNERVÉ CONTRE MON CHAT QUAND, SOUDAIN, UN FRISSON M'IMMOBILISA SUR PLACE.**

**JE SENTAIS UNE PRÉSENCE ÉTRANGÈRE, CETTE PRÉSENCE ÉTRANGÈRE, ELLE N'ÉTAIT PAS HUMAINE.**

**ELLE ÉTAIT DÉMONIAQUE.**

**QUEL GENRE D'ABOMINATION M'ATTENDAIT DEHORS ? UN DÉMON ? UN MAGE ? UN REVENANT DE LA MORT ?**

**FRISSONNANT DE PEUR, JE M'ARMAI DE MON ARME ET M'AVANÇAI VERS LA PORTE. D'UN GRINCEMENT SOURD, ELLE S'OUVRIT LENTEMENT. JE ME CONCENTRAI SUR MON ARME, SANS VÉRIFIER SI ELLE ÉTAIT CHARGÉE. UNE MAIN, TACHÉE DE SANG SE POSA SUR LA FENTE DE LA PORTE. JE SENTAIS MON CŒUR BATTRE À UNE VITESSE ANORMALE.**

**PUIS, UNE VOIX ÉTRANGE RÉSONNA ET CRIA :**

**<< DRAKEINDEATHESRE. >>**

**SOUDAIN, LE VOLET S'OUVRIT ET CLAQUA VIOLEMENT à PLUSIEURS REPRISES. La PORTE GRINÇA. Sans attendre, JE ME MIS à TIRER PLUSIEURS COUPS DE FEU. JE VIS ENSUITE, AVEC HORREUR LES TROIS TROUS NOIRS.**

**UNE GOUTTE DE SANG NOIR TOMBA RAPIDEMENT SUR LE PLANCHER PUIS, ENSUITE, PLUS RIEN.**

**La BLESSURE DU MONSTRE S'ÉTAIT RECOUSUE EN à PEINE VINGT SECONDES.**

**COMMENT ÉTAIS-CE POSSIBLE.**

**La GOUTTE DE SANG QUI ÉTAIT AU SOL SE MIT à S'ANIMER. On AURAIT DIT QU'ELLE RENFERMAIT DES MILLIARDS D'ÊTRES DÉMONIAQUES.**

**ELLE TRAINA, S'AVANÇA JUSQU'À S'ARRÊTER FACE à MOI. MOI, J'ÉTAIS SUR PLACE, IMMOBILISÉ PAR LA PEUR. PEU APRÈS, J'ENTENDIS UN RONRONNEMENT. ARLLOUX S'ÉTAIT AMENÉ à CÔTÉ DE MOI, RENIFLANT à PLUSIEURS REPRISES La CHOSE GLUANTE. EN ENTENDANT LE MIAULEMENT D'ARLLOUX, La GOUTTE S'GITA D'UNE FAÇON QUI NE ME PLAISAIT GUÈRE.**

**J'ÉTAIS TOUJOURS LÀ, RESTANT IMMOBILISÉ PAR LA PEUR. La GOUTTE POUSSA UN CRI STRIDENT ET SE JETA SUR MOI ET MON PAUVRE CHAT.**

**ET CE FUS CE SOIR, CE SOMBRE SOIR QUE LE PROFESSEUR ARTHUR GOODWIN DISPARUT AVEC SON CHAT.**

## CHAPITRE 1 : La MORT DE GOODWIN

**APRÈS MON ACCIDENT, LE NOM D'ARTHUR GOODWIN FUT TOTALEMENT OUBLIÉ À JAMAIS. LE CORPS, PEUT-ÊTRE, MAIS PAS L'ÂME.**

**JE N'AURAI JAMAIS SU COMMENT CELA AURAI PU ARRIVER, MAIS MON ÂME VIVAIT TOUJOURS.**

**C'ÉTAIT LA SEULE CHOSE QUI AVAIT SURVÉCU, LE RESTE, MORT, AU NÉANT. IL NE RESTAIT DE MOI PLUS QUE MON ÂME. JE PENSAIS, JE VOYAIS, J'ENTENDAIS, TOUS CES SENS ÉTAIENT PRÉSENTS, MAIS ILS SEMBLAIENT AVOIR ÉTÉ DÉCOUPLÉS. APRÈS UN LONG EFFORT DE CONCENTRATION, JE PARVINS À OUVRIR LES YEUX.**

**La CRÉATURE NE M'AVAIT DONC PAS TUÉE.**

**La PREMIÈRE VISION QUI ME VINT À L'ESPRIT ÉTAIT QUELQUE CHOSE QUI ME SEMBLAIT DIFFÉRENT DE D'HABITUDE. Tout paraissait DEUX FOIS PLUS GRAND QUE D'HABITUDE.**

**LE MONDE AURAIT-IL SUBITEMENT DÉCOUPLÉ SA TAILLE ET TOUS LES HUMAINS SERAIENT RÉTRÉCIS, OÙ ÉTAIS-CE MOI SEULEMENT QUI AVAIT RÉTRÉCI ?**

**JE VIS ALORS FACE À MOI UN CORPS GISANT AU SOL.**

**JE, JE NE SUS QUOI DIRE LORSQUE JE VIS À QUI ÉTAIS CE CORPS.**

**C'ÉTAIT MON CORPS, C'ÉTAIT MOI.**

**SOUDAIN, IL DISPARUT SANS LAISSER UNE SEULE TRACE. JE REGARDAI ALORS MA MAIN ET DIT EN CRIANT :**

**<< MAIS QU'EST-CE QUE C'EST QUE CE MACHIN ? >>**

**JE NE SUS EXPLIQUER CE QUI SE PASSAIT. Ma main, ELLE AVAIT DISPARUE, ET, ELLE AVAIT LAISSÉ LA PLACE À UNE MAIN GRIFFUE ET POILUE. J'ÉTAIS DANS LE CORPS D'ARLLOUX, J'ÉTAIS DANS LE CORPS DE MON PROPRE CHAT.**

**Ca paraissait totalement impossible, mais je venais de prouver le contraire en mettant mon âme dans le corps de mon âme.**

**D'un autre côté, je venais bien de me faire attaquer par une créature venant de je ne sais où.**

**En observant l'état de mon ancien labo, je vis qu'il y avait un symbole comprenant ces 4 lettres.**

**O.R.M.S.**

**Et, à côté, se trouvait une adresse. Je devais retrouver celui qui m'avait attaqué et, pourquoi. Je pris un couteau et me rendit à cette adresse.**

## **CHAPITRE 2 : O.R.M.S**

**LES LIEUX QU'INDIQUAIENT MES INDICES RÉCOLTÉS ÉTAIENT EXTRÊMEMENT BANALS.**

**UNE PETITE RUE TOUT À FAIT NORMALE, AUCUN ASPECT ÉTRANGE À PART LA MAISON QUI SEMBLAIT DIFFÉRENTE. ON AURAIT RÉELLEMENT DIT UN INTRUS D'UN ENSEMBLE PAISIBLE QUI NE DEMANDE QU'À LE CHASSER.**

**UN CHAT ERRANT ÉTRANGE VINT ALORS ME VOIR.**

**« POURQUOI VOUS R'GARDEZ CETTE MAISON, Z'ÊTES COMPLÈTEMENT CINGLÉ OU QUOI ?**

**-TAISEZ-VOUS, JE NE VOIS PAS POURQUOI VOUS DITES ÇA.**

**- VOUS NE SAVEZ PAS QUE CET ENDROIT EST HANTÉ ?!**

**-Non.**

**-« ON » DIT QU'IL EST HABITÉ PAR UNE SORTE DE DÉMON CHAT. »**

**JE NE RÉPONDIS PAS. LE MATOU ERRANT ME PRIS À NOUVEAU POUR UN TYPE CINGLÉ ET PARTIT SANS DIRE UN MOT DE PLUS.**

**J'ÉTAIS LITTÉRALEMENT OMNIBULÉ PAR CE QUE JE VOYAIS, À TRAVERS LA FENÊTRE DE LA MAISON, DEUX YEUX VERTS, INHUMAINS, QUI SE RAPPROCHAIENT PLUS DU CHAT QUE DE L'HOMME.**

**JE NE SUS QUOI DIRE EN VOYANT CETTE CHOSE. J'ATTENDIS LONGUEMENT QUE LE SOLEIL SE COUCHE PUIS, JE SORTIS DE MA CACHETTE.**

**JE REMARQUAI TOUJOURS AVEC HORREUR QUE L'ŒIL VERT ÉTAIT TOUJOURS LÀ, À OBSERVER LES PASSANTS.**

**ÉTAIT-IL RÉEL ?**

**JE DÉCIDAIS DONC DE PÉNÉTRER DANS LE DOMICILE DE CETTE CRÉATURE, QU'ELLE LE VEUILLE OU NON.**

**J'EU BEAUCOUP DE MAL à ESCALADER LE PORTAIL QUI PROTÉGÉAIT SA DEMEURE.**

**ENSUITE, JE TRAVERSAI L'ENTRÉE DU JARDIN, MORT, SANS VIE, PUIS, M'ARRÊTÀ DEVANT LA PORTE GRISE.**

**EN REGARDANT DE PRÈS, JE VIS QU'UN TROU L'ORNAIT MÉCHAMMENT ET, QU'UNE TACHE DE SANG SÉCHÉ SE TROUVAIT JUSTE EN DESSOUS.**

**CE QUE JE VENAIS DE FAIRE ÉTAIT-IL LÉGAL ?**

**JE VENAIS D'ENTRER DANS UN DOMICILE PAR EFFRACTION.**

**JE ME TROUVAIS FACE à LA PORTE, ME DEMANDANT CE QUE JE FAISAIS VRAIMENT ICI.**

**JE VIS UNE ÉTIQUETTE : « DÉTECTIVE GRIBOUILLON. » COMME HYPNOTISÉ, J'ENFONÇAI DOUCEMENT MON DOIGT DANS LA SONNETTE.**

**J'ENTENDIS ALORS LA SONNETTE RÉTENTIR.**

**LA PORTE NE S'OUVRIT PAS APRÈS CINQ BONNES MINUTES. SOUDAIN, J'ENTENDIS UN BRUIT ÉTRANGE, JE NE SUS L'IDENTIFIER, IL ÉTAIT BEAUCOUP TROP VAGUE. PUIS, LA PORTE GRINÇA, ET RÉVÉLA LA CHOSE QUI PRODUISAIT CES ÉTRANGES BRUITS. C'ÉTAIT UN SIMPLE POSTE, UN SIMPLE POSTE RADIO. ET, COMME PAR MAGIE, SOUS MES YEUX, ELLE SE MIT à LANCER UN MORCEAU DE ROCK.**

**COMMENT S'ÉTAIT-IL LANCÉ TOUT SEUL ?**

**JE TRANSPERÇAI LA RADIO AVEC MON COUTEAU ET LA DÉTRUISIT, MAIS LA MUSIQUE TOURNAIT TOUJOURS. PUIS, UN BIP RÉTENTIT. ET, APPARU UN HOMME QUI HABITAIT LA MAISON. INTRIGUÉ, IL DIT :**

**« QUE FAIT-TOUT ICI TOI, ALLEZ, PSSST, VAS-T-EN. »**

**J'OBÉIS COMME SI JE N'ÉTAIS QU'UN SIMPLE CHAT.**

### CHAPITRE 3 : L'HOMME AU CHAPEAU NOIR

**Pendant longtemps, je me mis à chercher l'homme qui serait capable de me sauver de mon problème.**

**Mais, mes recherches ne me menèrent à rien, elles m'apportèrent même des problèmes. Des problèmes qui menèrent à ma maison qui était en train de brûler sous les cendres du mal.**

**Ils l'avaient incendiés, mais, pourquoi, pourquoi en voulaient-ils tant à Arthur Goodwin ?**

**Que leur avais-je donc fait pour que cela les mènent à une telle haine ?**

**C'est alors que je vis à travers les cendres, un étrange homme, portant un chapeau noir, cachant son visage. Il portait une chemise bleue extrêmement foncée. Il s'approcha peu à peu de mon domicile (ce qu'il en restait) et, leva la tête. C'était un homme aux yeux verts et aux cheveux gris.**

**C'était moi, c'était mon sosie exact. Il prononça un seul et unique mot qui fut exactement celui-ci :**

**<< Jairgon. >>**

**Je me relevai et remarquai qu'il y avait un papier blanc. Je le ramassai et, une vision m'emplit mon cerveau. C'était une sorte de bois, un petit bois proche d'un grand bâtiment. Il projetait une sorte d'appel, un appel démoniaque.**

**Quelque chose m'appelait, je ne savais pas ce que c'était, mais, j'étais sûr que ça m'appelait.**

**Ma vision me faisait entrer progressivement petit à petit dans cette forêt.**

**SUR UN IMMENSE CHÊNE, JE VIS UNE MARQUE.**

**JE M'APPROCHAI ET REMARQUA LÉGÈREMENT PLUS CE QUE VOULAIT DÉSIGNER CETTE MARQUE.**

**ON AURAIT DIT UNE SORTE DE PIERRE EN LOSANGE.**

**A CÔTÉ, IL Y AVAIT UNE RADIO DE DESSINÉE AVEC UN MAGE. CE MAGE PORTAIT UN MASQUE, UN MASQUE EN FORME DE PIERRE.**

**POURQUOI CES DESSINS ÉTAIENT-ILS DESSINÉS AINSI SUR UN STUPIDE TRONC D'ARBRE ? PUIS, LA VISION CONTINUA. ELLE AVANÇA DE PLUS EN PLUS RAPIDEMENT. ELLE S'ARRÊTA FACE À UN HOMME HABILLÉ EN NOIR DE A À Z.**

**C'ÉTAIT « L'HOMME AU CHAPEAU NOIR » J'ÉTAIS TOUJOURS AUSSI SURPRIS DE TROUVER MON SOSIE FACE À MOI.**

**IL ME PARLA :**

**« JAIRGON..... »**

**COMME C'ÉTAIT UNE VISION, JE NE DÉCIDAI DE RIEN. JE DEVAIS ME CONTENTER D'OBSERVER. L'HOMME M'EMMENA DANS UN LONG CHEMIN QUI NE FIGURAIT PAS SUR LES CARTES. IL M'EMMENA À UNE SORTE DE GROTTÉ. L'ENTRÉE ÉTAIT BOUCHÉE PAR DES PIERRES. AUCUN HOMME NORMAL N'ÉTAIT CAPABLE DE BOUGER CES PIERRES. IL ME REGARDA PUIS, DISPARU. PUIS, TOUT DISPARU ET, TOUT DEVINT NOIR.**

**POURQUOI LA VISION NE S'ÉTAIT PAS ARRÊTÉE ?**

**PUIS, JE RECONNU L'ENDROIT OÙ JE VENAIS D'ATTERRIR. C'ÉTAIT LE NÉANT. C'ÉTAIT UNE IMMENSE PLAGE DE TERRE AVEC UN OCÉAN ET TOUT, TOUT ÉTAIT SOMBRE. PUIS, FACE À MOI APPARU UNE BRÈCHE. L'HOMME AU CHAPEAU NOIR EN SORTIT.**

**« MAIS VOUS ÊTES QUI VOUS ?**

**-JE SUIS JAIRGON. »**



## **CHAPITRE 4 : POUVOIR DE FEU**

**<< JAIRGON ?**

**-LE DÉMON DE FEU.**

**-Et POURQUOI AVONS-NOUS LE MÊME VISAGE ?**

**-NOUS SOMMES JAIRGON. >>**

**JAIRGON DISPARUT. UNE AUTRE BRÈCHE S'OUVRIT ALORS DERRIÈRE.**

**CELLE-CI, ÉTAIT UNE BRÈCHE DÉMONIAQUE. Et, CE QUI EN SORTIT, ÉTAIT BIEN PIRE. CE QUI EN SORTIT, ÉTAIT UN DÉMON, LE PIRE DE TOUS. C'ÉTAIT LE ROI DES ENFERS, Samaël. QUE FAISAIT-IL ICI ?**

**J'ÉTAIS TELLEMENT OMNIBULÉ PAR LA RÉPONSE QUE VENAIT DE ME DONNER JAIRGON QUE JE NE VIS MÊME PAS LA DOUBLE HALLEBARDE DE Samaël SE PLANTER DANS MON CORPS. LE COUP FUT BREF. L'HALLEBARDE TRANSPERÇA MON CORPS ET M'ENVOYA BRUTALEMENT CONTRE DES ROCHES. La DOULEUR QUE JE RESSENTAIS, JE PENSE QUE PERSONNE AVANT MOI N'AVAIT RESENTI UNE TELLE DOULEUR. LE ROI DÉMON S'APPROCHA DE MOI.**

**<< TU ES PLUS RÉSISTANT CE QUE CE QUE JE PENSais. JAIRGON ? C'EST CELA ? EN BREF, TU ES DANS LA DIMENSION DU NÉANT, LE TERRAIN DE JEU DES DÉMONS Et AUTRES CRÉATURES. SI TU NE SAIS PAS QUI JE SUIS, JE SUIS Samaël. CROIS-MOI, TU ES VRAIMENT LE TYPE LE PLUS RÉSISTANT QUE J'AI TUÉ DANS MA LONGUE VIE.**

**IL LEVA SA MAIN GRIFFUE Et LA PLANTA VIOLEMENT DANS MON CORPS.**

**La DOULEUR ÉTAIT VRAIMENT DE PLUS EN PLUS INVIVABLE.**

**PUIS, QUELQUE CHOSE RÉSONNA EN MOI. C'ÉTAIT UNE ÉNERGIE, UNE ÉNERGIE DÉMONIAQUE.**

**ELLE COULA DANS CHACUNE DE MES VEINES.**

**Et, JE NE SUS COMMENT, MAIS TOUTES MES BLESSURES FURENT SOUDAINEMENT RECOUSUES.**

**Samaël GROMMELA : « Intéressant. »**

**Samaël SE MIT à ME FRAPPER. JE L'ESQUIVAI PUIS, LUI MIT UN COUP VIOLENT DANS LA JOUE DROITE. JE CROIS QUE JE L'AVAIS ÉNERVÉ. SES YEUX ET SON SOURIRE NE M'INSPIRAIENT GUÈRE.**

**IL tenta DE BONDIR ET DE ME POIGNARDER QUAND, SOUDAIN, UNE LUEUR VIOLENTE ME FRAPPA ET ENVOYA Samaël LOIN DE MOI.**

**Et MOI, SOUS CETTE LUEUR, JE ME MÉTAMORPHOSAI EN HUMAIN. JE ME MÉTAMORPHOSAI EN JAIRGON, LA MÊME ÉLÉGANCE, LA VESTE BLEUE, LE HAUT DE FORME NOIR.**

**J'AVAIS DES COUTEAUX. JE BONDIS SUR Samaël Et, LORSQUE LE PREMIER COUTEAU LE TOUCHA, TOUT DISPARUT. LE NÉANT S'ÉTEINT ET, JE ME RÉVEILLAI.**

**JE BONDIS SUR LUI D'UNE RAGE VIOLENTE, PRÊT à TUER N'IMPORTE QUI QUI ME BARRERAIT LA ROUTE. ALORS, JE M'APPRÊTAIS à PLANTER UN COUTEAU DANS SON CORPS, IL M'ENVOYA BALADER EN M'ENVOYANT UN FAISCEAU NOIR D'ÉNERGIE AUSSI PUISSANTE QUE CELLE DES DÉMONS D'ANTAN. JE PERDIS CONNAISSANCE SUR LE COUP.**

## **CHAPITRE 5 : MORT AUX TRAITRES**

**LORSQUE MES YEUX FURENT OUVERTS, JE ME RENDIS COMPTE QUE J'ÉTAIS ALLONGÉ SUR UN CHAMP. JE RECONNUS DÈS LA PREMIÈRE SECONDE LA RUE QUI ÉTAIT JUSTE À CÔTÉ.**

**C'ÉTAIT LA RUE OÙ HABITAIT LE DÉNOMMÉ « DÉTECTIVE GRIBOUILLON. »**

**QU'EST-CE QUE JE FICHAIS ICI ?**

**EN REGARDANT LES ALENTOURS, JE VIS QUELQUE CHOSE D'INTÉRESSANT.**

**DE L'AUTRE CÔTÉ DU CHAMP, C'ÉTAIT AUTRE CHOSE, C'ÉTAIT UNE FORÊT, LA FORÊT DE LA VISION.**

**ELLE SEMBLAIT RENFERMER QUELQUE CHOSE DE DÉMONIAQUE, QUELQUE CHOSE D'EXTRÊMEMENT DANGEREUX.**

**AUSSI, AUTRE CHOSE, J'AVAIS GARDÉ MON APPARENCE DE JAIRGON. ALORS QUE J'ÉTAIS EN TRAIN D'OBSERVER LES ALENTOURS EN ME DEMANDANT CE QUE JE FAISAIS ICI, UN ÉTRANGE HOMME VINT ME VOIR ET ME PARLA.**

**« ARTHUR GOODWIN ?**

**-QUI ÊTES-VOUS ?**

**-GRIBOUILLON, DÉTECTIVE GRIBOUILLON.**

**-ALORS, MA MAISON EN FEU, ET CETTE ESCALE AU NÉANT, C'EST VOUS ?**

**-Non.**

**-MORT AUX TRAITRES !! »**

**LORSQUE JE ME RÉVEILLAI, J'ÉTAIS ENCORE SUR LE CHAMP.**

**« A PRÉSENT, POUVONS-NOUS PARLER ?**

**-QUE VOULEZ-VOUS.**

**-TOUT à L'HEURE, VOUS DISIEZ QUE J'ÉTAIS UN TRAITRE, MAIS J'AI BIEN PEUR QUE VOUS NE VOUS TROMPIEZ DE PERSONNE.**

**-POURQUOI VOUS DITES ÇA ?**

**-CAR JE SAIS QUI EST LA PERSONNE RESPONSABLE DE TOUT CE QUE VOUS AVEZ ENDURÉ ET JE VAIS VOUS AIDER à L'ARRÊTER.**

**-QUI EST-CE ?**

**-ANIMA, JONATHAN ANIMA. »**

**JE VIS ALORS DANS SES YEUX UNE LUEUR QUE JE CONNAISSAIS TRÈS BIEN. CETTE LUEUR, C'ÉTAIT CELLE DE LA VENGEANCE.**

**« ET QU'EST-CE QU'IL A FAIT CE JONATHAN ANIMA ?**

**-C'EST UN MAGE EXTRÊMEMENT PUISSANT, IL RECHERCHE ET INVOQUE LES POUVOIRS D'UNE RELIQUE, UNE PIERRE BLEUE, CAPABLE DE GRANDES CHOSES.**

**-COMME QUOI ?**

**DÉTRUIRE LA CITÉ LA PLUS PUISSANTE DU MONDE EN UN CLAQUEMENT DE DOIGT.**

**-JE VOUS FAIS CONFIANCE, SI VOUS DITES QUE C'EST DE SA FAUTE, ET BIEN, IL MOURRA DE MÉS MAINS.**

## **CHAPITRE 6 : RUSE ET MORTS**

**GRIBOUILLON ME CONDUISIT DANS UNE PETITE FORÊT QUE JE RECONNU aussitôt. La FORÊT qui était dans ma VISION. SON APPEL, ÉTAIS TOUJOURS PRÉSENT, IL ME CHERCHAIT, VOULAIT M'ATTIRER DANS SES BOIS.**

**GRIBOUILLON FUT LE PREMIER À ENTRER À L'INTÉRIEUR. IL SORTIT UN OPINEL ET LIBÉRA LE PASSAGE DES RONCES. La FORÊT ÉTAIT EXACTEMENT COMME CELLE DE MA VISION, LES INSCRIPTIONS ÉTAIENT TOUJOURS PRÉSENTES. La GRAVURE DE LA PIERRE ET DU MASQUE DE LA PIERRE AUSSI. GRIBOUILLON M'EMMENA DANS LE MÊME CHEMIN ET, NOUS FINÎMES PAR ARRIVER AU MÊME ENDROIT QUE JAIRGON M'AVAIT EMMENÉ DANS MA VISION.**

**<< NOUS Y VOILÀ, DIT-IL, ON EST ARRIVÉS.**

**-Et, Et ENSUITE ? >>**

**GRIBOUILLON FUT SOUDAIN FIGÉ. JE M'APPROCHAI UN PEU PLUS ET VIT QUE C'ÉTAIT DU GEL. IL SE BRISA ET DEVINT QUELQUES BOUTS DE GLACE. JE MIS MA MAIN SUR MON COUTEAU, attentif à tous BRUITS QUAND, SOUDAIN, UNE VOIX QUI NE ME PLAISAIT PAS DU TOUT RÉSONNA.**

**<< BIENVENUE JAIRGON.**

**-QUI ÊTES-VOUS.**

**- ON M'APPELLE, BÉLIAL.**

**-JE N'AI JAMAIS ENTENDU PARLER DE VOUS BÉLIAL.**

**-EN EST TU SÛR ?**

**-C'EST DONC VOUS QUI AVAIS CRÉÉ CE << DÉTECTIVE GRIBOUILLON >> ?**

**-OH, NON, IL EN EXISTE UN VRAI ET JE SAIS QU'IL NE SE FERAIT PAS BERNER DE CETTE FAÇON.**

**- ASSEZ PARLÉ, BÉLIAL, MONTRÉ-TOI. !!**

**-COMME TU VOUDRAS. >>**

**LE DÉMON TENU PAROLE. IL SE MONTRA. SON CORPS, BLANC, SES DEUX CORNES DE TAUREAU. LE DÉMON DU FROID ÉTAIT SOUS MES YEUX ET JE N'ARRIVAIS PAS À Y CROIRE.**

**<< PEUT-ÊTRE PRÉFÈRES-TU CETTE APPARENCE. >>**

**IL SE CHANGEA EN HUMAIN.**

**<< JE T'AI CRÉÉ, JE T'AI TESTÉ, ET, À PRÉSENT, VOYONS SI CE QUE JE T'AI FAIT T'A RENDU PLUS FORT. >>**

**IL CLAQUA DES DOIGTS ET, SOUDAIN, TOUT DEVINT NOIR. LE NÉANT ÉTAIT MALHEUREUSEMENT DE RETOUR. BÉLIAL M'AVAIT FAIT APPARAÎTRE AU CENTRE D'UNE ARÈNE. JE NE COMPRENAIS PAS ENCORE TRÈS BIEN CETTE HISTOIRE, C'ÉTAIT LUI QUI M'AVAIT CHANGÉ DE CORPS ? POURQUOI ? IL FALLAIT QUE JE RÉFLÉCHISSE PLUS TARD, IL SEMBLAIT VOULOIR SE BATTRE.**

**IL ÉTAIT FACE À MOI. SOUDAIN, IL BONDIT ET M'ENVOYA PLUSIEURS COUPS VIOLENTS ET PRÉCIS. JE RÉUSSIS À LES ÉVITER MAIS CELA FAISAIT PARTIE DE SON PLAN.**

**IL CHERCHAIT À ME FAIRE TOMBER DANS UNE FOSSE ET, IL RÉUSSIT. IL ME RENVERSA ET ME LAISSA TOMBER DANS LE VIDE DU NÉANT. LA CHUTE NE CESSAIT JAMAIS, JE NE CESSAIS DE TOMBER. CETTE SENSATION, DU NÉANT, JE N'AVAIS JAMAIS SENTIE UNE CHOSE PAREILLE AVANT.**

**C'EST ALORS QUE, SOUDAIN, JE EN SUS POURQUOI, MON INSTINCT ME DEMANDA DE FRAPPER TOUT EN TOMBANT, D'ENVOYER MON COUTEAU FACE À MOI ET, JE LE FIS. SOUDAIN, LE NÉANT DISPARUT. ET, J'EN DÉDUIS QUE C'ÉTAIT UNE VISION QUE BÉLIAL M'AVAIT ENVOYÉ.**

**JE VIS FACE À MOI, BÉLIAL, LE COUTEAU DANS LE VENTRE.**

**<< BIEN JOUÉ, MAIS, JE N'EN AI PAS FINI AVEC TOI, VA EN ENFER, DÉMON !!!!! >>**

**IL DISPARUT EN POUSSIÈRE. JE REPARTI EN SORTANT DE LA FORÊT. EN  
PASSANT, JE VIS QUE LES GRAVURES SUR LE CHÊNE AVAIENT DISPARUES.**

**BÉLIAL AVAIT RAISON, J'ÉTAIS UN DÉMON.**

**JE SUIS À PRÉSENT UN DÉMON LIBRE, JE SUIS JAIRGON.**

**Fin**

